



Gallotta : sa danse pour la planète

Pour la première fois de sa carrière, le chorégraphe grenoblois Jean-Claude Gallotta a créé un spectacle autour de la protection de la planète. Et ses messages, il les adresse directement au jeune public.

Jean-Claude Gallotta a créé ce spectacle pour la jeune génération "parce qu'elle représente l'avenir, l'espoir". Photo Le DL /C.F.

À force de tourner autour, il allait bien un jour s'en emparer. Et puis, à la faveur d'un confinement qui mettait le spectacle vivant en mode pause, le chorégraphe grenoblois, Jean-Claude Gallotta, a senti l'urgence. Urgence climatique, urgence sociale, urgence culturelle. Il était temps pour lui de mettre l'écologie sur le devant de la scène. En quelques mois et trois danseurs dans ses pas, il a créé « Danse ma planète, danse ! », spectacle présenté en avant-première à Allevard (Isère) cet automne, attendu pour une tournée dans les prochains mois.

Comme souvent, Jean-Claude Gallotta n'a pas peur de se projeter. L'avenir de la terre est sombre ? Lui en fait une parodie légère de la folie des hommes, prêts à penser vivre sur une autre planète pour échapper au désastre. Plus intéressant encore, il convoque la génération d'après, « parce qu'elle représente l'avenir, l'espoir ». En trente ans de carrière, l'artiste signe là sa deuxième création pour le jeune public. Pari osé ? Non, une urgence...

Sensible, l'artiste sensibilise à son tour, sans forcer le trait : « Le thème de l'écologie m'a toujours touché. Nous les danseurs sommes très sensibles au respect de la nature car nous devons prêter attention à ce que nous mangeons et buvons. Ce que nous vivons actuellement est peut-être une alerte de ce que l'avenir nous réserve. J'ai essayé de m'inspirer de cela pour cette création. C'est une alerte mais dans un contexte volontairement joyeux. »

Où en serons-nous en 2030 ? On nous demandera peut-être d'arrêter de respirer pendant dix minutes pour se protéger. Qui sait. On aura bien vécu avec le masque, les gestes barrières, alors... « On a imaginé une scène où un simple mouchoir jeté crée de la folie, raconte Gallotta. La protection de la planète, c'est le combat des ados aujourd'hui, presque de manière hystérique chez certains. Si les parents ont le malheur de jeter un truc, ils se font engueuler ! Dans un sens, c'est bien, mais parfois, il n'y a plus de limite. » Pour éviter que la planète ne tourne plus rond, le chorégraphe a trouvé la parade : il l'a fait danser.

Par Céline FERRERO